

Claire C. le 12 octobre 2015

Bonjour et tout d'abord merci pour votre initiative.

La COP21 à venir est importante, mais comment ne pas se sentir impuissant devant la masse des problèmes actuels?

Tout ce qui peut contribuer à l'information des populations et les inciter à changer ce qu'il est encore possible de changer est bienvenu.

Même si le mal est déjà fait et si certaines destructions sont irréversibles.

J'ai eu un peu de mal avec le design du site et ses couleurs qui sur mon ordinateur apparaissent un peu criardes. Il n'est pas forcément aisé de lire un texte en couleurs même si et c'est le cas, il est bien contrasté.

Je suis particulièrement sensible au thème de la biodiversité que j'aimerais élargir au domaine culturel. Dans les deux cas ne sommes-nous face à un appauvrissement et une uniformisation? Il y a un patrimoine "naturel" mais aussi "culturel" qui ne cesse d'être détruit: langues et civilisations, témoignages des créations artistiques, mais aussi entreprises singulières. Il devient difficile d'être dépaycé.

En ce qui concerne le réchauffement climatique, il serait important de faire la part de la responsabilité humaine et de ce qui pourrait être aussi un changement climatique. La planète a connu des refroidissements, des réchauffements. N'est-il pas important de définir les différents facteurs de l'évolution climatique actuelle, pour mieux cerner notre responsabilité.

En ce qui concerne les modes de vie, je suis frappée par le fait que tout ce qui prétend aller dans "le bon sens" du "respect de la planète" correspond plutôt à des "modes idéologiques" qui à terme sont sources de profit pour certains, mais sûrement pas pour le consommateur. Le "bio", sous prétexte de fournir des paniers bio variés, on fait venir des produits de très loin, ce qui est désastreux en termes d'empreinte carbone. Quand on joue sur le "local", à ce moment-là on ne peut guère fournir de bio, du moins pour qui est à Paris et de plus on "valorise" tout ce qui est "local" même si c'est désastreux pour l'avenir de la planète. Voir par exemple la proposition de viande à "La Ruche qui dit oui". Sans compter les tricheries avec le local, quand c'est le conditionnement qui se fait à proximité mais que le produit vient de loin. Sans compter avec les doutes qu'on peut avoir sur le bio, sans doute pas suffisant pour répondre à la demande...

Bref, dans un monde orienté vers le profit, quelles actions peut-on mener, quelles pratiques de vie peut-on adopter pour permettre un changement réel et pour que les tentatives de régulation ne soient pas déjouées (cf la récente affaire Volkswagen)?

Je n'ai pas parlé de l'éducation: la tendance actuelle semble être de retourner aux "fondamentaux", mais qu'est-ce qui est fondamental si ce n'est bien sûr d'apprendre à lire, écrire, compter - mais sur quels supports - mais surtout d'apprendre à penser, à douter, ce à quoi l'enseignement scientifique peut grandement contribuer.

Bien cordialement

Claire C.